

Entretien ETIC 2017

Sujet: L'industrie du futur et l'avenir du travail

Interview de Lionel Lorrain, agrégé de sciences économiques et sociales, enseignant en CPGE économique et commerciale au lycée Descartes de Rabat au Maroc par Yassine Rachidi et Ahmed Ben Saad.

Bonjour Monsieur Lorrain. Nous allons aujourd'hui discuter de la question de l'industrie du futur et de l'avenir du travail. Une problématique sujette à de nombreuses controverses notamment pendant les élections présidentielles françaises de 2017.

I- A quoi va ressembler l'industrie du futur ?

- Selon vous, pourquoi la question de l'industrie future est-elle autant discuté actuellement ?

L'industrie du futur est très controversée actuellement car elle remet en cause la notion du travail comme elle a toujours été défini. En effet, plusieurs tâches autrefois pénibles à effectuer par les humains sont aujourd'hui automatisées. Ces tâches-là sont souvent effectuées par des personnes peu qualifiées, nous risquons alors de tendre vers une société élitiste où les postes à pourvoir demandent de grandes qualifications. Le nombre de ces postes sera moindre également, nous risquons de saturer le marché du travail rapidement sans pour autant pouvoir combler la demande qui nécessite comme je l'ai mentionné auparavant demande des qualifications pointues qu'on aurait du mal à assurer.

- Quelles types de tâches peuvent être automatisé aujourd'hui ?

Plusieurs tâches sont sujettes à l'automatisation, surtout dans les usines où les machines commencent à remplacer la classe ouvrière. Chose qui génère un grand conflit d'intérêt aux investisseurs, qui d'une part ont une opportunité d'améliorer la productivité sur tous les niveaux, et d'autre part sont confrontés aux problèmes éthiques et financiers dus à la réduction du facteur humain dans la phase de production.

- Quel est le degré d'automatisation dans les industries d'aujourd'hui ?

L'automatisation n'a pas encore atteint le degré qu'elle pourrait atteindre. Le progrès technologique aujourd'hui est juste formidable, il pourrait nous permettre de faire des choses grandioses. Néanmoins ces innovations sont encore coûteuses dans la majorité des cas. Dans ce monde compétitif dans lequel on vit, le coût est une problématique non négligeable, elle est même au centre de l'investissement. Trouver un bon rapport performance/prix est aujourd'hui le sujet clé à traiter. Personnellement, je pense que ça va évoluer rapidement, très très rapidement...

- La réduction significative du facteur humain, même dans les métiers les plus qualifiés, due à la robotisation, marque-t-elle le début d'une 4e révolution industrielle ?

Ce n'est pas une question à poser puisque c'est une certitude. La 4e révolution industrielle s'est déclenchée, et le maître mot est "le numérique". Mais je tiens à signaler que les métiers les plus qualifiés auront toujours leur place mais pas pour très longtemps. Le pari est simple, l'homme doit évoluer aussi rapidement que le progrès. Ce pari est très loin d'être gagné... Il faudra reconsidérer la notion du travail en la repensant et surtout la remodeler aux exigences de la société numérisée vers laquelle nous nous destinons.

- Quelles sont les pays qui aujourd'hui sont à la pointe de la robotisation ?

Il est difficile de trancher sur cette question. Je dirais que c'est les pays de l'Asie qui se distinguent et particulièrement le Japon. Ils sont dans une recherche constante de robotisation.

- Dans quelle mesure pensez-vous que la robotisation risque d'influencer la division du processus de production ?

Nous recherchons souvent la compartimentation des processus de production pour avoir plus de maîtrise sur le produit final. Evidemment que la robotisation influe énormément sur cette pratique et l'encourage. La raison est simple, il est plus aisé de concevoir qui effectue une tâche plutôt que d'en concevoir un qui en effectue plusieurs. Nous cherchons ainsi à adapter l'industrie à la robotisation et non pas l'inverse malheureusement. C'est une révolution industrielle !!

- La robotisation aujourd'hui est-elle une nécessité pour les entreprises pour rester compétitifs ?

C'est une question de coût de production surtout. Il ne faut se voiler la face tant que la machine coûte plus cher que l'homme on va favoriser l'homme, quand la tendance va s'inverser, nous savons tous ce qui va se passer ..

II- Comment les changements actuelles de l'industrie vont impacter l'emploi ?

- Face à l'éventuelle intensification de la robotisation, risque-t-on d'assister à une hausse considérable des licenciements ?

C'est un risque, mais nous ne savons pas comment on va faire évoluer la notion de l'emploi, c'est en cours de réflexion. Le travail est devenu aujourd'hui une denrée rare, un concept plus qu'une évidence et combien il suscite convoitises économiques et intérêts politiques, manipulations comptables et inquiétude sociétales. Heureusement pour les ouvriers, la loi les protège mais il faut savoir que ces lois vont évoluer un jour ou l'autre.

D'ailleurs, les lois de technologies sont en cours d'établissement. Il y a des premières lois mais qui évolueront certainement avec cette révolution.

- Quelles secteurs de l'emploi vont être touchés par la robotisation ?

C'est une question à laquelle j'ai déjà répondu de manière implicite, c'est surtout les ouvriers, les caissiers ... etc qui vont être touchés. C'est des tâches facilement automatisables, mais avec l'émergence de l'intelligence artificielle et l'étendu ses domaines d'application personne n'est à l'abri, vous et moi inclus ...

- L'avenir du travail : quelles redéfinitions de l'emploi, des statuts et des protections ?

Il faudra toujours entretenir ces robots et les maintenir en marche, il faudra continuer d'innover mais cela touche surtout les métiers les plus qualifiés ... redéfinir l'emploi c'est redéfinir la société, les être humains devront surtout avoir une pensée collective et des réunions régulières afin de suivre ces évolutions .. Aujourd'hui, nous n'avons pas de réponses claires et nettes mais nous y travaillons afin que chacun se sente utile dans la société et que l'être humain soit le souci principale de cette évolution et non pas un acteur touché par les dommages collatéraux de cette révolution.

- En retour, quelle impact aura le travail dans l'économie du futur ?

L'économie future ne pourra reposer sur un capitalisme extrême, ceci définit une des limites de notre système économique qui risque de nuire à l'être humain plus qu'autre chose... Nous devons repenser l'économie et le système économique tout autant que nous reposons le travail, la société.. C'est des questions sociologiques et philosophique que nous nous posons aujourd'hui..

- Le travail sera-il encore nécessaire ?

Il y a une différence entre le travail et l'emploi. Bernard Stiegler en parle très bien dans son livre "L'emploi est mort, vive le travail !" ? L'emploi ne sera peut être pas nécessaire pour tout le monde mais en redéfinissons le travail, oui ce sera nécessaire. Chacun devra être utile pour la société, il devra sentir son impact. Donc je suis convaincu de l'existence d'une alternative win-win.. Mais il faut la trouver , la cadrer, l'appliquer et surtout l'adapter au fur et à mesure afin que le travail soit nécessaire.

III- Les solutions proposées

- Quelles mesures d'indemnisation peuvent prendre les entreprises face a cela ?

L'alternative ne devrait pas être prise de la part des entreprises mais plutôt par rapport à l'état. Nous avons vu durant ces élections présidentielles l'émergence de l'idée du revenu universelle (qui a été pensé bien avant par plusieurs économistes). Je pense

qu'aujourd'hui nous n'en sommes pas à un point où c'est nécessaire mais viendra un jour où il faudra y penser sérieusement.

- Cela ne risque-t-il pas d'entraver l'expansion de la robotisation ?

Personne ne peut arrêter le progrès, il faut le suivre. On ne l'arrêtera pas donc adaptons nous, comme nos ancêtres l'ont toujours fait pour survivre.

- Le salaire universel ne risque t-il par un effet pervers de tuer l'emploi ?

Aujourd'hui, oui. Demain, qui sait ? si je vous réponds à cette question je vous mentirai mais c'est une alternative, qui, selon moi, sera indispensable. L'emploi n'existera plus peut être mais le travail toujours.

- Faut-il donc taxer les robots pour freiner la robotisation ?

En faisant cela, nous nuirons à la fibre novatrice de l'être humain, il faut cadrer l'évolution de notre espèce et non pas la freiner. Les taxes c'est bien beau mais ça ne freine rien, ça va juste pousser les grands investisseurs à avoir un monopole sur le marché. C'est simple, il suffit de les payer quel qu'elles soient et tuer la concurrence par leur performance et dès qu'elles auront le monopole , l'inflation sera omniprésente. Le chômage en hausse. nous connaissons tous la corrélation entre les deux, cela va causer des crises. C'est une mauvaise idée selon moi !

- Y'a t-il des exemples dans le monde de lois qui visent à protéger l'emploi contre la robotisation ?

Actuellement non. Cependant, de nombreuses personnalités publics dont Bill Gates ont soutenu la taxe robot comme solution pour lutter contre une robotisation aux conséquences désastreuses sur l'emploi. Benoit Hamon, lors des présidentielles 2017, a relancé le débat sur la question de cette fameuse taxe robot mais rien de concret pour l'instant. Il faut savoir que beaucoup d'économistes restent sceptiques quand à la corrélation entre robotisation et chômage et qui avancent que cette taxe robot ne ferait que nuire à la compétitivité des entreprises.

IV- Ethique et droit des robots

- Comment, en cas d'erreur, remettre en cause l'intégrité des robots?

Aujourd'hui nous nous demandons si on pourrait s'en prendre au concepteur ou au propriétaire du robot ou considérer le robot comme une entité qui devrait se soumettre aux lois que l'on stipulera.

- Alors que les robots deviennent de plus en plus intelligents, le statut actuel des robots est il à même de changer ?

Robot , intelligence artificielle ou les deux en un. A mon avis, il faudrait distinguer différentes catégories dans la loi et les traiter au cas par cas. C'est une système à concevoir de A à Z. Un autre défi de cette révolution

➤ Doit on mettre en place une législation universelle pour les robots ?

C'est une étape à laquelle on ne peut pas échapper pour suivre cette révolution d'une manière adéquate. Etant donné la nouveauté de ce domaine, si nous n'avons si jurisprudence ni législation, nous devrons à un moment ou un autre s'y mettre. Après tout, c'est ce qui protège l'être humain et nous devons garder cet acteur fondamental au centre de nos réflexions.

Décryptage de l'entretien :

Pendant cette entretien, le professeur Lorrain a paru concerné par les questions concernant la robotisation et ces dangers sur l'emploi. En effet il apparait assez difficile d'évaluer réellement l'impact que pourrai avoir l'intelligence artificielle sur la robotisation mais aussi l'emploi sous la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. Ainsi, les économistes aujourd'hui sont assez partagés sur le sujet. Les usines et entrepôts sans humains sont déjà une réalité avec une révolution numérique qui détruit plus d'emplois qu'elle n'en crée. Et même s'il va falloir du temps pour remplacer complètement les humains dans les processus, une étude américaine récente montre que 47 % des emplois aux USA sont directement menacés par l'automatisation. Selon le professeur Lorrain, cette problématique devrait être centrale dans les débats de par son imminence mais aussi des conséquences qui pourraient se révéler catastrophiques. Il y a besoin d'une refonte en profondeur de la notion de travail sur la base d'une expertise technique et accompagné d'un vrai débat politique. L'innovation, d'après le professeur Lorrain, est limité et finira par converger. Le progrès est donc à questionner bien que dans la conjoncture actuelle, il est peu sujet à des régulations.